

Le nouvel **Afrique**

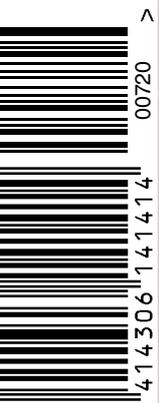
72 SEPTEMBRE 2014

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle

DOSSIER

PRODUCTION AGRICOLE



00720

5 414306 141414

#72 - SEPTEMBRE 2014 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

SOCIÉTÉ
OUMORNA ASBL

**ÉCHOS
DU
CONTINENT**

POLITIQUE
SOMMET ÉTATS-UNIS -
AFRIQUE 2014

ÉCONOMIE
CEDEAO
DES PROGRÈS ET DÉFIS DE
L'INTÉGRATION DÉBATTUS À
ACCRA

Attendez-vous au meilleur !



Profitez d'une nouvelle expérience en Classe Economy offrant les plus hauts standards de confort

- Divertissement: plus de 100 heures de vidéo à la demande
- Ingéniosité: port USB pour recharger votre iPod ou votre smartphone
- Confort: fauteuil spacieux avec appui-tête ajustable en cuir
- Menus gourmands: cuisine soignée incluant vins sélectionnés et spiritueux

Maintenant disponible sur tous nos vols intercontinentaux

 **brussels airlines**

A STAR ALLIANCE MEMBER 

fly from
brussels
airport

brusselsairlines.com/experience



Par Daouda Émile Ouédraogo

PRODUIRE EN QUANTITÉ ET EN QUALITÉ

L'économie de l'Afrique repose sur l'agriculture. Plus de 80% de la population active tire ses ressources de subsistance de ce secteur capital et vital. La production agricole africaine ne cesse de croître d'années en années. Les producteurs gagnent en expérience et de nouveaux marchés ainsi que de nombreuses initiatives s'offrent au monde agricole. Vecteur de consolidation des acquis économiques, la production agricole est en nette croissance. L'agriculture, malgré les soubresauts des industries minières restent la plus grosse pourvoyeuse d'emplois sur le continent. Elle se diversifie et a besoin de s'ouvrir et d'ouvrir des nouveaux marchés. En Afrique, de nombreux pays ont pris des initiatives pour booster la croissance agricole. Force est de constater qu'ils font face à de nombreux obstacles liés aux aléas climatiques, aux coûts de production et indépendamment de leur volonté, de facteurs liés à des crises internes et exogènes. Malgré ces facteurs exogènes et endogènes, les producteurs africains ne baissent pas les bras. Devant l'adversité de dame nature, l'astuce trouvée est d'exploiter les semences améliorées. Sur ce plan, les scientifiques africains ont fait de réels progrès. Il existe des pays où l'on trouve le maïs frais durant les 365 jours de l'année. La force de l'agriculture africaine est qu'elle dispose de grands espaces pour promouvoir une activité tournée vers la production à grande échelle. Sur le plan climatique, exceptée les caprices pluviométriques, l'Afrique possède une grande variété de zones agro-écologiques, qui vont des forêts ombrophiles marquées par deux saisons des pluies à une végétation relativement clairsemée, sèche et aride, arrosée une fois l'an. Si cette diversité constitue un énorme atout, elle représente tout de même un grand défi pour le développement agricole de l'Afrique. D'une part, elle offre un immense potentiel en termes de denrées et produits agricoles susceptibles d'être produits et commercialisés sur les marchés intérieurs et extérieurs. D'autre part, cette diversité exclut toute solution générale aux problèmes que pose le développement agricole sur l'ensemble du continent. Par conséquent, la programmation et la mise en œuvre d'interventions dans ce secteur doivent être adaptées aux conditions propres à chaque zone agro-écologique et à la situation socio-économique des ménages ruraux vivant dans les différents pays du continent. Au cours des trois dernières décennies, les gains de productivité agricole en Afrique ont été obtenus dans une large mesure par une expansion continue des cultures pluviales, en particulier, les cultures vivrières, sur des terres de plus en plus marginales et/ou par la réduction des périodes traditionnelles de jachère entre deux cycles de culture. Le courage des agriculteurs défie le climat. Car, la relation qui lit le paysan à la terre où le

producteur au sol est un amour indicible, entouré de mystères et de non-dits. Comme le disait Las Cases dans le Mémorial de Sainte-Hélène : « L'agriculture est la base et la force de la prospérité du pays. L'industrie est l'aisance, le bonheur de la population ». Devant une telle admiration pour le monde agricole, l'on constate que l'agriculture à beaux jours devant elle. Le combat du monde agricole en Afrique demeure la protection de l'environnement. L'expansion des terres arables ne va pas sans destruction de forêts et de structures bio-écologiques. Il faudra donc prendre des dispositions pour préserver la nature. L'autre combat à gagner est celui du financement du monde agricole. Sans argent, on ne peut pas acheter des engrais, encore moins de la fumure organique. Malgré tous ces obstacles, les africains croient en leur capacité de relever le défi d'une production de qualité et en quantité suffisante. Chaque jour qui passe expose à l'Afrique le défi de la sécurité alimentaire. Et cela passe par l'agriculture. Une agriculture tournée vers la compétitivité, la maîtrise des techniques par les producteurs, l'accès au crédit. Comme le dit vulgairement, l'argent appelle l'argent, la compétitivité appelle la compétitivité.

SOMMAIRE



- 6 DOSSIER PRODUCTION AGRICOLE**
FINANCEMENT DE LA CHAÎNE DE VALEUR
CLÉ DE LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE
- 8 L'AGROBUSINESS**
UNE NOUVELLE FAÇON DE PROMOUVOIR L'AGRICULTURE
- 10 DÉVELOPPEMENT AGRICOLE**
LA SIERRA LEONE REVIENT DE LOIN
- 14 POLITIQUE**
CAMEROUN
FAUT-IL METTRE EN PLACE LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL
- 16 CULTURE ET POLITIQUE**
DE L'IDÉE DU POUVOIR DANS LES SOCIÉTÉS AFRICAINES
- 18 RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**
POUR LA CONCRÉTISATION DU PACTE DE PAIX
- 20 SOMMET DÉCISIF ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET L'AFRIQUE**
UN ENVIRONNEMENT POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE PROPICE AUX AFFAIRES
- 24 ÉCONOMIE**
AVIATION
L'AFRIQUE A ENFIN SON PREMIER AVION
- 26 BRICS**
VERS UN NOUVEL ORDRE FINANCIER MONDIAL
- 28 CONNECTER L'AFRIQUE AU HAUT DÉBIT**
DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

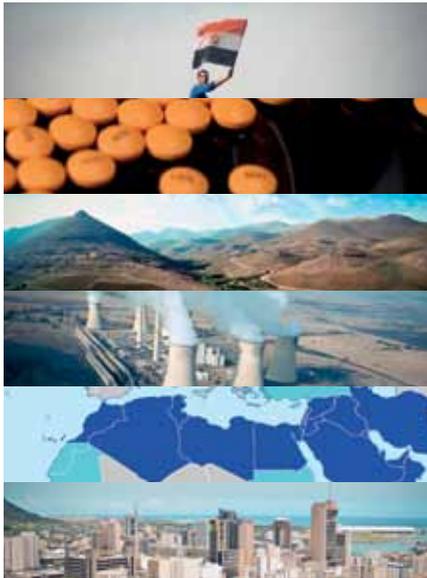
Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercurisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodja, Innocent Ebodé, Lamou Rutten, Louis-Marie KAKDEU, Chofor Che, Hicham El Moussaoui, Gaspard Le Roux, Éric Ng Ping Cheun, Lanre Olagunju

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Julien Harneis, Neil Palmer, Romain Seaf, International Rice Research Institute, U.S. Department of State, Man-u, ISSOUF SANOGO, P Potgieter, Presidencia de la nación Argentina, guillaumepaumier.com, Zeinab Mohamed, Ragesoss, Bjørn Christian Tørrissen, Gerhard Roux, TUBS, Ashok Prabhakaran, Peter Kuchar

Couverture : Masisi, Nord Kivu, République Democratic of Congo © Julien Harneis

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



30 ÉGYPTE
APRÈS LA RÉVOLUTION, PLACE À L'EMPLOI DES JEUNES

32 LA CONTREFAÇON
ENTRAVE ET PÉRIL POUR L'AFRIQUE

34 LESOTHO
UN PETIT PAYS AUX GRANDES AMBITIONS

36 LA BANQUE MONDIALE PROMET 5 MILLIARDS
PRODUCTION DE L'ÉLECTRICITÉ DANS SIX PAYS D'AFRIQUE

38 MOYEN-ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD
LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE RALENTIT

40 SERVICES BANCAIRES ET JUSTICE DE MARCHÉ
QUELLES RELATIONS ?

SOCIÉTÉ

42 MARIAGE DES ENFANTS ET MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES EN AFRIQUE
LA NÉCESSITÉ DE NE PAS BAISSER LES BRAS

44 OUMORNA ASBL
PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION ET BILAN DES RÉSULTATS

46 NEWS DU NET

48 ECHOS DU CONTINENT

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net



FINANCEMENT DE LA CHAÎNE DE VALEUR CLÉ DE LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE

Par Lamon Rutten, librefrique.org

La population mondiale au 1er juillet 2014 a été estimée à 7,244 milliards de personnes, et chaque jour s'ajoute un quart de million de personnes. Les gens sont de plus en plus riches, ce qui nécessite plus de nourriture et de meilleure qualité, augmentant ainsi la pression sur les terres agricoles. En même temps, la surface de ces terres est en train de reculer en raison de l'urbanisation et l'érosion. Ainsi, au cours des 150 dernières années, la moitié de la terre arable de la planète a disparu. La demande alimentaire va continuer à augmenter alors que la production aura du mal à suivre le rythme, créant le risque de hausse des prix et la certitude d'une forte volatilité des prix.

Dans de nombreux pays de l'ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique), l'agriculture est la principale source de subsistance en milieu rural. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) indique que près de 80% des personnes vivant dans les zones rurales dépendent de l'agriculture pour leur subsistance. La majorité d'entre elles sont de petits agriculteurs, qui cultivent moins de 5 ha de terres en moyenne. Au cours des dernières années, l'attention mondiale s'est portée sur les petits agriculteurs. Des experts ont élaboré des méthodes innovantes pour améliorer leur productivité, et les entreprises se sont efforcées de mieux les intégrer dans les chaînes de valeur mondiales. Toutefois, afin d'améliorer les revenus des petits exploitants, tous les niveaux des chaînes

de valeur agricoles doivent être consolidés. La production, la transformation, le stockage et la commercialisation, tous exigent une mise à niveau afin qu'ils puissent ensemble soutenir une économie croissante de denrées alimentaires. Malheureusement, l'amélioration des chaînes de valeur a été lente par rapport à la vitesse à laquelle la demande de produits alimentaires continue d'augmenter. Les efforts nationaux et internationaux se sont concentrés sur le début et la fin de la chaîne de valeur (production, accès au marché), avec trop peu d'efforts déployés pour améliorer la partie se trouvant entre les deux, qui reste caractérisée par de grandes pertes post-récoltes et de gaspillages massifs.

Adopter une approche globale

Il est possible d'adopter une approche beaucoup plus globale de la chaîne de valeur afin de relier les agriculteurs aux marchés, et l'accès au financement jouerait un rôle important dans une telle approche. Par exemple, si les agriculteurs devaient vraiment bénéficier d'une formation sur les meilleures pratiques agricoles, ils doivent en même temps accéder aux sources de crédit/financement qui les aideront à améliorer leurs méthodes de production. Après tout, il est fort probable que les agriculteurs bénéficiaires soient en mesure de rembourser leurs prêts. Actuellement, la tendance de la plupart des gouvernements des pays de l'ACP est de négliger ces questions.



Kenya © Neil Palmer (CIAT)

À l'échelle mondiale, les estimations montrent que plus de deux milliards de pauvres dépendent exclusivement de l'agriculture. La demande mondiale pour le financement de la petite agriculture est estimée au minimum à 450 milliards de dollars américains. Moins de 2% de cette demande de financement de l'agriculture est actuellement satisfaite. Cette situation est une opportunité pour les financiers désireux d'apprendre davantage sur le financement de la chaîne de valeur agricole.

Un moyen structuré

Ce dernier est un moyen structuré de financement de l'agriculture qui relie les acteurs opérant dans les chaînes de valeur et les établissements de crédit, et réduit les risques associés au financement agricole traditionnel. Il permet aux institutions de crédit, telles que les banques, de diversifier leur portefeuille d'investissement et de créer un scénario gagnant-gagnant. Avec le financement de la chaîne de valeur, les chaînes de valeur peuvent être transformées débloquent la croissance économique dans les zones rurales. Ce modèle de financement contribue à accroître les revenus des ménages pour une grande partie de la population, et garantit des résultats probants en matière de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire. Il aide les femmes, qui assurent la majeure partie de la production,

mais qui souvent ne possèdent pas la garantie traditionnelle (des terres) sur lesquelles les banques ont tendance à s'appuyer pour accorder les crédits. Mais pour ce faire, des structures financières diversifiées efficaces doivent être mises en place. Ils doivent répondre aux besoins de l'ensemble du spectre des acteurs opérant le long des chaînes de valeur.

Les déficiences du financement de la chaîne de valeur agricole comprennent, entre autres, la méconnaissance des financiers de l'activité agricole et des mécanismes de financement de la chaîne de l'agriculture, la faiblesse des chaînes de valeur, l'incapacité des agriculteurs à livrer les produits que les acheteurs désirent, et/ou les grandes inefficacités dans les infrastructures (production-stockage-transport), les structures de production inefficaces (difficultés pour les agriculteurs d'investir parce qu'ils ne possèdent pas leurs terres, actifs fonciers fragmentés, manque d'organisation des agriculteurs), et l'inefficacité des politiques gouvernementales. Le financement à grande échelle ne se développera dans l'agriculture que si ces obstacles sont surmontés. En d'autres termes, cela sera possible lorsque les gouvernements, avec l'appui des partenaires au développement, en collaboration avec le système privé, créera un écosystème qui est favorable au changement. Un écosystème qui alimente les innovations résultant des transformations de la recherche scientifique, des institutions, des marchés, des

systèmes financiers, des politiques et des réglementations, et de la culture.

Financiers et agriculteurs, main dans la main

Doter les financiers avec les connaissances nécessaires sur les chaînes de valeur agricoles et les aider à atténuer les risques auxquels les parties prenantes peuvent être confrontées aidera à rendre attractif le financement de la chaîne de valeur. Partager les réussites et les échecs du passé peut être un point d'entrée. En mettant l'accent sur les modèles de financement de la chaîne de valeur agricole qui ont été testés dans d'autres endroits, nous pouvons les adopter, les reproduire et les remodeler à notre avantage.